

# CUN'PAGE

**N°11 (nouvelle série)- 7 avril 1999 après J.C.**

## Edito

Pour cette belle saison d'avril, où la sève commence à remonter sous les arbres, nous vous avons concocté un petit CUN'Page de derrière les fagots. Une nouvelle version musclée, tout en préservant un respect scrupuleux des bonnes mœurs, grâce à une activité de censure implacable, assurée par le Rédacteur en chef, votre Serviteur. Mais ai-je été assez vigilant ? Ne me suis-je pas laissé déborder par la branche dure de notre nouveau comité de rédaction ? Autant de questions qui me tourmentent, même à table, tandis que je déguste ma saucisse de Strasbourg quotidienne, non sans une pensée émue pour la mascotte du CUN'Page- voir le schéma n°1, à droite, décrivant la typologie de la mascotte nouvelle version- cette mascotte qui nous a accompagné tant d'années dans nos publications successives, émue dans sa couenne tendre par nos articles pénétrant, toujours prête à être émettre un grognement satisfait pour chaque bon mot. Que sont nos lardons devenus, disais le poète en pensant à sa progéniture .

Espérons que notre nouveau CUN'Page fera des petits...

## CULTUR'CUN

### **La chanson française**

La chanson française est inépuisable, dit-on. Qu'a cela ne tienne : tâchons d'en reconnaître quelques secrets. Le français aime à se flatter, c'est bien connu. Il aime à dire que son répertoire est le plus riche du monde. Ah Orgueil démesuré ! Du Moyen-Age à nos jours, tout est prétexte à écrire une chanson : la guerre, la paix, le chagrin ou la joie...L'amour toujours. Saviez-vous que « *Plaisir d'Amour* » était extraite de « *Annette et Lubin* » écrite par Martini ? Sous ce nom italianisant, se cachait un certain Scharzendorf, français comme son nom l'indique. Cette romance fredonnée par Louis XVI était une pièce poétique simple, populaire, évoquant le chagrin amoureux. Notre cher Napoléon III adorait les romances : il réclamait régulièrement son petit *plaisir d'amour* lorsqu'il allait au théâtre.

Quand à la *Belle si tu voulait...*, sachez que quatre couplets introductifs précèdent cette chanson intitulée : *Aux marches du palais* ; « *Aux marches du palais (bis), Y'a une toute belle fille lon la, y'a une toute belle fille...* ». Elles racontent la demande d'un cordonnier qui plutôt que de chercher chaussure à son pied, trouvera amour dans son cœur. Tout cela dans la bonne tradition du XVIIIème siècle.

Quand au XIXème siècle, il est marqué par « *Le temps des cerises* » qui contrairement aux idées reçues, ne date pas de l'insurrection de la commune : en effet, elle a été publiée en 1868. La petite histoire raconte que Jean Baptiste Clément, poussé par le dénuement, aurait cédé la chanson à son ami Renard –ancien chanteur de l'Opéra de Paris- en échange d'une pelisse par temps de grand froid. Plus tard, Clément fuit la France après les barricades de la rue de la Fontaine-aux-Rois. Après un exil de dix ans, il revient à Paris, constate le succès de sa chanson et l'inclut dans le « *premier recueil de chansons* ». La dédicace « *A la vaillante Louise, l'ambulancière de la rue de la Fontaine-aux-Rois, le dimanche 28 mai 1871* », n'aurait été ajoutée qu'après coup. Il est intéressant de noter que Jules Jouy a écrit *Le temps des cerises* en raison de crises ministérielles dues au succès du boulangisme : « *Vous regretterez le temps des cerises, Quand pauvres sans pain et riches gavés, Nous serons aux prises, Les drapeaux de mars flotteront aux lises, Les drapeaux vermeils sur qui vous bavez, Vous regretterez le temps des cerises, quand viendra le peuple en haut des pavés* »(version de 1886). Quand à « *Déjà mal mariée* », le rythme original de la chanson mélangeait les 2/4 et les 3/4. Le climat de cette chanson reflète les mariages forcés de l'époque dans l'intérêt des familles. C'est un temps d'origine galloise, venant du pays Gallo ou Haute Bretagne.

*Allez Kenavo.*

**François**

\**Bibliographie : Le livre d'or de la Chanson Française, Tomes 1 et 2*

## HUMEUR CUN **L'éducation commerciale**

*C'était un beau dimanche très léger presque empreint d'une sérénité benoîte.*

Le dimanche 31 janvier, vers 6H du soir, la petite CUN partit en campagne de concert avec les chorales Ctésibios et Allegretto à bord du Temple protestant, sous la houlette de la NAPCE (Nantes Agir Pour le Commerce Equitable) contre la brutalité sanguinaire d'un commerce putride qui ne sert qu'à engraisser des miasmes hydrocéphales, des chancres avides, bêtes, et fats jusqu'au fond des plis, se vautrant lascifs dans leur culotte pestilentielle et exhibant leur flaccidité indécente beurp...

*C'était un beau dimanche et on a bien chanté*

La cadette CUN partisane à la gorge de velours « devient qualiteuse » nous a certifié Jean-Luc ténor qui se tâte pour joindre son timbre de rossignol au petit grand pupitre. Les commentaires furent nombreux et variés à propos de la susdite prestation : du langage le plus fleuri, « elle gouleye du pavillon », Catherine dixit, à la franche parlure type saucisse de Strasbourg avec le savoureux calembour sur lequel a dérapé l'honorable présidente, je cite de mémoire : « La CUN'Party a des couilles »

*C'était un moment très FAR*

Mais carreau de plaisanterie. Je sens, cher CUNiste, ton âme de citoyen de fin de XXème siècle trépigner d'impatience, prise d'un désir irrépressible d'en arriver au fait, à l'information, au palpable, à la chair, à l'os, à la moelle du message. J'y viens tout à l'heure. Mais auparavant laisse moi primo me féliciter moi-même par le choix de mon sujet, car vois-tu, ça fait un moment que dans les bureaux du CUN'Page Ltd inc. On entend des remarques du style : « Y faut qu'on parle de la CUN'Party ! On N'en parle jamais ! Faut qu'on en parle ! » Deuxio, on va supposer dans mon article que la CUN'Party s'appelle la FAR ou Force d'Action Rapide, nom qui vraiment colle à sa peau dure et burinée comme un chef à sa sucette. En effet, la mini-CUN est bien rapide comme un lapin\*, elle est en outre forte comme un taureau\* ; et enfin il s'avère qu'elle est aussi active qu'un castor\*.

*On a entendu un bien beau sermon.*

La représentante de l'association NAPCE\*\* nous a proprement étonnés par une voix calme et robuste, des mots simples et sensibles, et de belles et prégnantes paraboles. Tout avait été soigneusement préparé : une plante sur le côté de l'autel, un petit arbuste entouré par des joncs et des mousses de marécage, servant à illustrer tout ce qui se développe en tirant sa richesse d'espèces moins noble à priori, plus pauvres, voire fangeuse. Si j'ai bien compris, c'est un peu comme entendre la FAR après Ctésibios, manger du sucre après de la mélasse ou boire du café Max Havelaar après du jus de chaussette pesticide et transgénique, l'un tirant de l'autre ce qu'au premier chef semblait ressortir au contraste de l'un par rapport à l'autre.

J'ai pour ma part embarqué dans le grand bâtiment de pierre pour un voyage triangulaire à rebours vers les Antilles, l'Amérique du Sud et l'Afrique. Le ciel d'une clarté aveuglante pendant les premiers miles s'est assombri ensuite tandis qu'un vent glacé m'a rapidement saisi les mains, les pieds, le crâne.

*On avait pourtant de belles lumières.*

La même semaine, heureux hasard, je suis tombé sur un article du Guardian. Tommy Hilfiger, le talentueux dessinateur américain qui grâce aux idées neuves de la petite vermine noire délinquante baroudant dans les no-man's land urbain affirme son style (baggy trousers, hip-hop clothes) vend sa marque à prix coquet aux jeunes bêtards du monde entier, a inventé un nouveau système de travail organisé : importation de 50000 souriants asiatiques dans les îles américaines, les Marianas, qu'il met au travail 12h par jour et 7 jours par semaine (toujours avec le sourire accroché aux oreilles), qu'il nourrit et loge dans des cabanes à dense convivialité et qu'il protège à l'aide de gentils gardes passionnés de pitbullologie. Il ferait l'objet de poursuites judiciaires, certaines organisations l'accusant de tailler un costume trop serré à Montesquieu, Voltaire, Rousseau et les autres.

*J'ai acheté une belle chemise*

...à 27,50F mais je ne comprends pas les scrupules d'un vieil ami qui me racontait l'autre jour qu'il avait refusé d'acheter un jeans à 50F pourtant vendu par l'honnête E.Leclerc dans une de ses nefes commerciales.

En conséquence, cher CUNiste, s'il te prend l'envie de faire un petit voyage en Thaïlande, contacte moi et je te donnerai l'adresse de Rachel Li Phang, une bonne amie qui pour pas

grand chose et un peu de café Max Havelaar dans les veines saura contenter ta belle âme aventurière et curieuse de civilisation exotique.

\* Les chers CUNistes qui désirent des preuves n'ont qu'à appeler le ...-...-...-..

\*\* Le commerce équitable est une pratique de solidarité internationale fondée sur le commerce et non l'assistance, ainsi que sur le respect des droits de la personne. Il vise à créer des conditions favorables au développement durable des petits producteurs du Sud. Les acteurs du commerce équitable s'engage à respecter les principes fondamentaux suivant : travailler avec les producteurs les plus défavorisés, refuser l'esclavage, le travail forcé, et l'exploitation des enfants ; entretenir des relations durables pour permettre une dynamique de développement.

Agir ici : 14, passage Dubail Paris- Tel : 01.40.35.07.00/ Max Havelaar ; Tel :01.42.87.70.21

### DisCUNthèque

\*Le dernier album de Plastic Duvet : « *Où sont les couettes ?* » une musique à la limite du transgénique , à écouter le dimanche matin.

\*La compil de Iron Mesdents : « *Fuck your toothbrush* » une musique qui en met plein les gencives.

### CUN'SCOOP

#### ***Révélation : une mystérieuse secte envahit le château de la Turmelière...***

*Ne reculant devant aucun danger pour satisfaire la curiosité de nos lecteurs, un de nos intrépide reporters s'est subrepticement introduit les 6 et 7 mars derniers dans le lieu culte d'une secte étrange. Un reportage sur le vif...*

C'est le château de la Turmelière, ce haut lieu historique et symbolique de notre patrimoine architectural culturel et gastronomique, qu'a décidé de prendre d'assaut un groupe d'intégristes sectaires. Durant ce week-end du 6 et 7 mars, ses vieilles pierres ont en effet résonnées au rythme des messes noires, transes et incantations diverses qui se sont succédées à des cadences infernales. Tant d'énergie peut surprendre, cependant, une étude réalisée sur quelques membres virulents de la secte tendrait à prouver qu'une consommation outrancière de « vin rosé issu de surplus transgéniques de la CEE » est en cause. L'information reste à confirmer, mais Richard Virenque s'est d'ores et déjà porté acquéreur d'un cubi de 5 litres.

Cette secte possède de nombreuses ramifications de part toute la France, voire même le monde. Le 6 mars, une délégation angevine s'est même déplacée pour l'occasion. La journée, menée par leur gourou dynamique, décontracté et sponsorisé par Adidas, fut consacrée à la prière et au culte dans une ambiance à la fois mystique et frénétique. Le repas du soir, servi par des hôtes absolument charmantes bien qu'odieusement retenues en otage, fut même l'occasion pour les deux branches sœurs de la secte de se livrer à une joute oratoire hypnotique et transcendante. Les incantations se sont poursuivies durant toute une partie de la nuit. Je n'en livrerai pas les détails par respect pour nos lecteurs. Egalement parce que j'ai un peu trop picolé et que ma mémoire se trouble à l'évocation de ces souvenirs pénibles.

Le lendemain, les membres de la secte nantaise retrouvèrent enfin leur gourou habituel, absent la veille car il répandait la parole parmi d'autres groupes d'adeptes. La séance a commencé par une psalmodie envoûtante de « a » et de « o » scandée par des individus pas très frais à l'œil quelque peu vitreux ( les effets secondaires du rosé transgénique, surplus de la CEE serait en cause). Puis le gourou, soit disant avatar de Shiva le dieu indien à la fois destructeur et libérateur, a entonné une danse dite « danse incantatoire du requiem » fort appréciée des connaisseurs. En guise d'attribut divins, il n'a pas hésité à brandir ses chaussettes au nez des fidèles du premier rang fort heureusement souffrant pour la plupart d'un rhume chronique qui leur a évité le pire.

Enfin le Week-end achevé, les fidèles épuisés ont quitté le château, libéré leurs otages et regagné leurs pénates. Cependant, restons sur nos gardes . D'autres messes noires auraient lieu régulièrement le mardi soir dans un autre endroit également connu pour accueillir la CAD (Confrérie des Arracheurs de Dents). Des témoins digne de foi affirment même que, plus prosélytes que les Témoins de Jéhovah, ils

n'hésiteraient pas à prospector dans les cafés. Le mal s'y répand insidieusement parmi nous. Jusqu'ou iront-ils ? Qui pourra y réchapper ? Que fait la police ? Y a-t-il une vie après ma belle-mère ? Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? Tant de questions et si peu de réponses...

**Katiakrishna**

### **CUN'DENT**

#### **Pour mieux comprendre notre ami Djôrges**

Le mardi 23 mars dernier, notre ami Djôrges accusait nos ténors de pratiquer « l'afféterie respiratoire » (sic). Pour les pauvres ignorants de la CUN, nous avons demandé à P'tit Robert ce qu'il en pensait . Il nous a déclaré :

« AFFETERIE [afãRi] n.f. -v 1500 ; de *affété* LITTER. Abus du gracieux, du maniéré dans l'attitude ou le langage. Affectation mièvrerie, minauderie, préciosité CONTR. Naturel, simplicité. »

Nos mâles ténors respireraient donc de manière mièvre et précieuse. J'avais remarqué, mais je n'osais pas leur dire. Gageons que notre ami Dgôrges saura remédier à ce vice respiratoire.

Signalons par ailleurs que pour notre rubrique « comment survivre à la CUN ? » nous recherchons des altis pas trop traumatisées qui pourraient témoigner de leur expérience de psychanalyse vocale de groupe menée par notre ami Dgôrge qui a lu tout Freud et tout Lacan.

**L'Alto masquée énervée  
(assistée de P'tit Robert)**

### **GRAND JEU CUN'INJURE**

#### **A chaque personnage correspond une description : faites le lien !**

« Image »

-1- *Les Gonfleuses, les Grosses, les Commères, les Grognasses, les Garces, les Bonnes Couillues.*

-2- *Les Pauvrettes, les Faiblardes, les Chétives, les Anémiques, les Biafrettes, les Prudes, les Collégiennes.*

-3- *Les Néandertaliens, les Lourdingues, les Cro-Magnons , les Graves, les Gras, lesSévèrement Burnés, les Foireux, les Braves Gars de Senneville, les Plam-Plam, les Pom-Pom Boys.*

-4- *Les prétentieux, les Trous-du-CUN, les Péteux, les Tapettes, les Demi-Sels, les Transgéniques, les Dsrag-Couines, les Eunuques.*

### **LA CITATION DU JOUR**

*La musique devient vivante quand elle échappe à son chef.*

**Yves**

### **UNE GRAVURE EXCLUSIVE DE LA VERSION LIVE A SAINTE-THERESE**

CUN et VOX Campus : un mélange détonnant

« Image »

**Une nouvelle secte sponsorisée par adidas**

## LE COIN DES POETES

*Le Do c'est l'amour  
Le Ré c'est toujours  
Et c'est vous ma mie  
Le La dit tout bas  
Si votre cœur bat  
Que c'est pour la vie  
La gamme et l'Amour  
S'entendent toujours pour les  
amoureux*

***Théodore***

*Rencontré au nez Fin un soir de réunion  
CUN'Page*

### ***DJÔRGES***

Djôrges est un poèm'pleu pleu  
Ses bibill's de petits yeux  
Sont curieux quand ils scrutent  
Tibili pleu pleu la turlute

Sibylle ou bien sphinx plèplère  
Il sait jouer de son sphincter  
Comme d'un beau Belzébuth  
Tibili pleu pleu la turlute

Djôrges est si suav' plaplâtre  
Il roule comme un bellâtre  
Dans un très grand calebute  
Tibili pleu pleu la turlute

Djôrges est modeste en plusplus  
Ca suinte et sort comme le pus  
Lui gicle des grass's pustules  
Tibili pleu pleu la turlute

***Ricouille la fripouille***